

Le cinéma La Clef, à Paris, est menacé par un avis d'expulsion

Si les derniers jours approchent, alors il faut vivre intensément. Au cinéma La Clef, à Paris (5^e arrondissement), depuis le lundi 24 janvier, les projections commencent à 6 heures du matin et s'achèvent à 23 heures... Les spectateurs achètent leurs billets à « prix libre » pour voir des œuvres cultes, des premiers films, des courts-métrages, etc. Il faut tenir les murs de ce lieu associatif menacé, occupé depuis septembre 2019 par le collectif Home Cinéma. L'avis d'expulsion a été notifié : les occupants – jeunes réalisateurs

LA VILLE DE PARIS N'A PAS PRÉEMPTÉ L'ÉTABLISSEMENT MALGRÉ LES VŒUX EN CE SENS DE DIVERS ÉLUS

et réalisatrices, professionnels du cinéma, étudiants, habitants du quartier... – ont jusqu'au lundi 31 janvier pour évacuer l'établissement, ouvert en 1973 par Claude Frank-Forter.

L'actrice Agathe Bonitzer était là, aux aurores, le 24 janvier, « en tant que spectatrice et occupante » : « Je suis un peu tombée amoureuse de ce lieu, de cette programmation unique. Il faut à tout prix que ce cinéma continue à exister », dit-elle. Mardi 25, avant la projection de 20 heures, les réalisateurs Alain Guiraudie, Valérie Massadian, David Dufresne et Mikael Buch (venu au nom de la Société des réalisateurs de films) ont tenu à exprimer leur soutien. « Si ce lieu ferme, Paris ne sera plus Paris. Que fait [la maire] Anne Hidalgo ? », s'est demandé David Dufresne.

Histoire mouvementée

L'histoire mouvementée de ce lieu remonte à 2015, lorsque son propriétaire, le comité d'entreprise de la Caisse d'épargne d'Ile-de-France, décide de le mettre en vente à 1,5 million d'euros. L'exploitant d'alors, Raphaël Vion, tente de le racheter mais les discussions échouent et finissent par s'interrompre à l'été 2017. La Clef ferme en avril 2018. Les anciens

salariés tentent de reprendre l'établissement, sans succès, puis l'occupation démarre le 20 septembre 2019.

Le temps passe, au fil des comparutions en justice, et la lutte continue. Pendant le confinement du printemps 2020, les projections en plein air, sur la façade, suscitent la curiosité de la presse étrangère. La Clef rouvre le 22 juin 2020 et la même année, les occupants lancent un fonds de dotation en vue de son rachat – il compterait actuellement 100 000 euros. Puis, le 30 novembre 2020, le groupe SOS, un géant de l'économie sociale, signe un compromis en vue du rachat de La Clef, pour un montant de 4,2 millions d'euros.

Les occupants flairent l'affairisme et se méfient, le patron de SOS, Jean-Marc Borello, étant un pilier de La République en marche. « Le fait que SOS soit prêt à racheter le cinéma à ce tarif nous fait craindre une entourloupe. Le vrai prix pour ce type de lieu culturel se situe à 1,5 million d'euros », explique au Monde Thibault Jacquin, jeune réalisateur qui occupe La Clef. Joint par téléphone, le porte-parole de SOS, Nicolas Froissard, récuse cet argument : « Nous nous engageons sur une programmation exigeante pour que le cinéma retrouve son label art et essai. Si cette vente échoue, que deviendra La Clef ? »

Pour diverses raisons, la Ville de Paris n'a pas préempté l'établissement – des élus communistes, écologistes, et du Front de gauche ont émis plusieurs vœux en ce sens. Le 24 janvier, dans un courrier adressé à Home Cinéma, l'adjointe à la Ville de Paris chargée de la culture, Carine Rolland, indique avoir contacté le préfet de police afin que ce dernier « accorde un sursis » à l'expulsion. Par ailleurs, l'élue invite les occupants à organiser « une réunion de travail » avec différents services et cabinets de la Ville de Paris, en vue d'envisager « l'avenir » du collectif et de ses actions. ■

CLARISSE FABRE